

# Avec plus de moyens, les parents sont « plus sereins » à Potigny

## Reportage

La file d'attente ne désemplit pas devant les grilles du collège Pierre-et-Marie-Curie de Potigny, ce lundi, entre 8 h et 8 h 30. Jour de rentrée scolaire oblige, de nombreux parents accompagnent leurs enfants devant la grille de l'établissement où les attend le principal, William Jonot, avec le listing. « **Je déteste la rentrée** », souffle la mine encore endormie une ado habituée des lieux en contournant la file d'attente.

Fait inhabituel, quelques professeurs échangeaient avec les parents de leurs futurs élèves. Tracts en main, ils informent les parents de la situation du collège. « **Nous avons annoncé une grève au début de l'été et, comme nous avons été entendus sur plusieurs de nos revendications, nous ne faisons pas grève mais on est tout de même présents pour informer les parents** », explique Ronan Corvellec, professeur d'histoire-géographie au collège.

## Des parents plus sereins et des profs inquiets

Le collège, avec le soutien du député (Horizons) Jérémie Patrier-Leitus, qui a appuyé leur demande auprès de la Direction académique des services de l'Éducation nationale, a obtenu un poste à mi-temps d'un Conseiller principal d'éducation (CPE) et un poste d'Assistant d'éducation (AED). Les professeurs ont appris la nouvelle seulement quelques jours avant la rentrée. « **C'est une avancée mais nous n'avons toujours pas de principal adjoint** », regrette le professeur d'histoire-géographie.

Pour les parents rencontrés sur place lundi matin, ces nouvelles nominations permettent d'envisager sereinement l'année scolaire. « **Je suis plus sereine, d'autant que ma fille est dyslexique, donc on a besoin de moyens humains** », confiait une mère de famille. « **C'est la première rentrée en 6<sup>e</sup> pour un de mes enfants et je n'étais pas au courant de ces problématiques. Je le découvre et c'est appréciable de savoir qu'il y a déjà eu des avancées** », sourit un père d'élève. S'ils n'ont pas exercé leur droit de grève comme annoncé au début de l'été, les professeurs « **restent inquiets** ». « **L'année peut être longue, on a déjà cinq élèves de plus que prévu. En 5<sup>e</sup>, on est à 30 élèves par classe. C'est trop. Certes on est au plafond de ce qui est autorisé, mais c'est trop** », s'inquiète Ronan Corvellec.